

Le diable au Congrès

Je viens de rencontrer le diable au coin de la rue Bayard.

Il était tiré à quatre épingles, pardessus gris foncé, col mou, pantalons à l'impalpable pli, souliers Richi-ou, chaussures roses trémières.

— Que fais-tu là ? lui dis-je, car nous nous tutoyons.

— Je surveille ton Congrès.

— Il t'inquiète donc un peu ?

— Oh ! si peu !... Ricana-t-il d'un ton sarcastique.

Mais, derrière son monocle d'écaille blonde, je surpris le mensonge dans son oeil.

Il se mit à marcher à côté de moi.

— Agitez-vous tant que vous voudrez, je vous tiens tous à la gorge.

Vos rapports m'amusent... vos vœux dilatent doucement ma rate, pourtan si recroquevillée. Vous voyez cette poignée... ? — Il me montra ses doigts osseux — elle a noué sur les yeux des catholiques un bandeau qu'elles n'ont pas fait depuis un demi-siècle. Ah ! je sais faire les nœuds, moi !

Nerveusement, avec sa canne, il me désignait des passants :

— Tiens... ce monsieur chûe... ?

Il a une bandeau. C'est un catholique... tu entends bien... ? un catholique... Or, il est abonné à un journal du matin à moi ; et, en plus, chaque soir, il envoie un employé chercher le journal protestant. Il le lit le matin au panier, et de là le journal passe et préche dans toute la maison jusqu'à la cuisine.

Le bandeau !

Quelques pas plus loin, une jeune femme nous croisa.

— Tu la vois... ? Elle va à la messe. Elle est pourtant ma très fi-dèle abonnée, et me verse trois sous tous les jours. Une goutte d'eau !... dirait un de tes aveugles catholiques. Mais toi tu sais bien que si une goutte d'eau n'est rien, l'océan terrible n'est fait que de ces gouttes d'eau là. C'est avec les trois sous de cette baptême et de ses paroles que je me bâtis, en plein boulevard, ces palais qui sont mes palais, garnis de linotypes et des rotatives, reliés par fil spécial à toutes les capitales du monde.

Cette chrétienne, elle aussi a le bandeau !

Nous arrivions devant un kiosque. Les yeux de Satan l'ambloyèrent.

Compte tes journaux !... Alors, compte les... ?

Je comptai... Un... deux... trois... quatre... cinq... C'était tout.

Maintenant, compte les miens. Sa canne allait d'un mouvement saccadé, d'une publication à une autre :

— A moi, celle-ci par son premier article... à moi celle-là par son feuilleton... à moi ce journal, par ses annonces... à moi celui-ci, par ses gravures... Et cette autre... Et cet autre...

Au chiffre "quarante trois" la canne retomba.

Et c'était vrai... A des dosages différents chaque feuille faisait les affaires du diable.

Un prêtre passa.

Satan le suivit des yeux avec une particulière attention.

— Même celui-ci... il a le bandeau... Vois... il est tout en nage.

Il vient de prêcher un sermon !... un bon sermon !... il ne m'a certes pas ménagé, le gaillard !... Sa personnalité surtout était étendue. Mais il s'adressait à quatre cents personnes, convaincues d'avance.

Tandis que moi !... Tu as vu mon kiosque tout à l'heure... ? examine maintenant à quel point il "rend".

Il était 5 heures du soir, la foule coulait dense, le long des rues et vers les gares... Les employés de tous les bureaux, les ouvriers de

tous les ateliers passaient devant les kiosques des vendeuses n'arrivaient pas à plier assez vite les journaux... De cinq minutes en cinq minutes, les cyclistes essouffés ravitaillaient en pesant paquets, humides encore des cylindres.

Satan étendit sa maigre main, et d'un ton orgueilleux :

— Ma chère à moi, la voilà !... Et ce prêtre qui passe ne voit pas qu'entre ma prédication et la sienne il y a toute la distance qui sépare les canons froids et la mitrail-leuse de l'arba-ète d'autrefois.

Non, il ne voit pas !... constata-le, Pierre !... Il ne regarde pas mon kiosque avec des yeux d'épouvante, ce kiosque qui, chaque jour, ui vole les âmes, mêmes les âmes des petits enfants, tout s'achète par le sang de l'Autre !

Ce prêtre aussi a le bandeau.

Le diable s'exhalait :

— A un moment, s'écria-t-il j'ai eu peur !

Quand j'ai vu qu'on chassait les religieux des écoles... qu'on volait les fondations et les biens d'Eglise, je me suis dit : Attention !... Les catholiques ruines vont avoir besoin de tant d'argent !... La faim fait sortir, même le mouton du bois !

Is ne peuvent pas ne pas remarquer les sommes énormes que Jobel Gholson, Cadura, Gibbs, Pink, etc., consacrent à la presse ; il vont se dire : Mais, si moi, pour mes œuvres j'en suis aussi de cette presse !

Si je me servais des journaux !

Si j'étais dans une majorité d'actions dans ces "quotidiens" !

Si j'étais tout un peuple !

Si je montais moi aussi, à cette géante tribune pour crier ma misère !... et qui sait, peut-être retourner l'opinion, puisque le peuple est à qui lui parle !

C'était tellement indiqué, que... oui !... je l'avoue... moi, Satan j'ai eu peur !... Que deviendrait mon empire, si jamais les catholiques, avec leur penchant idéal, leur fécondité d'inspiration, et la bénédiction de l'Autre, retournaient contre moi l'arme terrible de la presse !

Aussi j'ai douté, triple le bandeau !... L'Autre a passé. Doucement résigné, les catholiques se sont saignés, une fois de plus, aux quatre veines !... Et la presse me reste avec son influence et ses millions !

Satan injurait son monocle, d'un geste d'orgueil :

— Moi, l'ange des ténèbres, je n'ai pas le bandeau sur les yeux !... Et je vois clair !... oh ! si clair !... J'éprouve surtout ce que les catholiques n'ont jamais senti : la fièvre de mon arme magnétique. Oh ! mon journal, que de fois je l'ai embrassé à la fin de certains grands soirs !

Car il est l'expression la plus efficace de mon verbe.

Ce verbe, il se fait entendre dès la porte de ma rédaction !... Il bondit comme un fémur de kiosque en kiosque !... Il parle dans tous les cartiers de la capitale !... Il envahit les gares !... Il prend le train !... tous les trains !... le bateau !... tous les bateaux !... Sur sa route il entre dans toutes les écoles ; il va de ville en ville, de village en village, de hameau en hameau, de cabaret en cabaret, de chaumière en chaumière !... il ne s'arrête que lorsqu'il n'y a plus une seule âme à prendre !... Moi aussi, j'ai mes pages !... Je leur paye même des casquettes !

Or cette mainmise universelle, les catholiques ne la connaissent pas !... Le bandeau !

Nous arrivons à la porte du pauvre petit théâtre en bois, où se tenait le Congrès. Satan me le montra avec un immense mépris au fond des yeux :

— Ça !...

— Mais j'ai regardé Goliath en face !

— Le Cénacle était plus petit encore ! lui criai-je.

Il répondit par un blasphème.

Et moi je continuai :

— Malgré la vérité insolente de ton trop réel triomphe, je crois, ô Satan à la victoire de celui qui a les paroles de la vie éternelle ! Je crois qu'un matin se lèvera ! Je crois que l'Esprit soufflera !... Alors les catholiques enfin verront clair !... Et, ce jour-là oh ! ce jour-là !...

Et, claquant la porte au nez du diable, j'entra dans la pauvre salle où doucement, finement, vivait, pelait partout le souvenir du P. Bailly, ce Dominique des croisades nouvelles qui, le premier, du fond de son P. C. conventuel, a retourné contre Satan l'arme terrible que le bandeau empêche de voir.

Pierre L'Ermite.

(L'Action Populaire)

ALFRED ROY, B. A. Sc.

Ingenieur Civil

72 Notre-Dame Est Edmundston, N. B.

ALBERT J. DIONNE

B. A.

Avocat, Notaire Public

Bureau : Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têta

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER

Chirurgien-Dentiste

Bureau : Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têta

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous
procurez tous les instruments musicaux

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintz-

man ainsi que les fameuses

machines Victor, avec as-

sortiment complet de re-

cords nouveaux tous les

mois.

Musique en feuilles, chants popula-

ires anglais et français.

bonnement au journal de musique

L'Etude et La Revue Canadienne.

Votre commande par la malle

sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,

EDMUNDSTON, N. B.

VOULEZ-VOUS VOUS SENTIR BIEN ?

Prenez une NR ce soir

ESSAYEZ-SIMPLEMENT ET VOUS combinerez vous sentirez mieux le matin.

Cette sensation de congestion, de mal de tête, de fatigue, de je ne sais pas ce que j'ai sera

la cause de votre malaise est que votre organisme est conges-

tionné d'impuretés que vos organes digestifs et éliminatoires

surmenés ne peuvent se débarrasser. Les pilules, huiles,

sels, le calomel et les laxatifs ordinaires, les cathartiques

et les purgatifs font fonctionner de force le fœte et les

intestins. Nature's Remedy (Tablettes NR) agissent sur

l'estomac, le foie, les intestins et même les reins, ne les

forcent pas, mais tonifient et renforcent ces organes.

Le remède est un médicament pur, sûr et efficace.

Faites-en l'essai. Le Nature's Remedy agit rapi-

dement, calmement, mais d'une manière si douce et si

gentille, que vous croirez que c'est la main bienveillante

qui est venue à la rescousse et qui accomplit le travail.

Et alors, quel soulagement !

Vous serez surpris de voir combien vous vous sentirez

mieux, gai et mieux sous tous les rapports. Si vous

souffrez habituellement de constipation ou de consti-

pation opiniâtre, prenez une tablette NR tous les soirs

pendant une semaine.

Puis, alors vous n'aurez

plus à prendre de trans-

des tous les jours. Après

cela une tablette NR de

temps à autre suffira

pour garder votre orga-

nisme en bonne condition

et à vous garder en

bonne santé.

Achetez-en une

boîte de 25

cis.

Remède (NR) tablettes

vendues, garanties et

recommandées par votre pharmacien

NR TONIGHT-

Tomorrow Alright

Get a 25 Box

SIROP

DE GOUDRON ET

D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE

Mathieu

CASSE LA TOUX

Gros flacons - En vente partout

CIE J. L. MATHIEU, Prop.

SHERBROOKE, P.Q.

Fabricant aussi des Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède

contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fiévreux.

4-2